

Lettre d'information de la SFES #156 – Novembre 2014

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

Si vous ne pouvez pas lire correctement ce message vous pourrez le retrouver dans quelques jours au format pdf sur notre site internet:
<http://sfes.fr.free.fr/FR/Informations.htm>

Les anciens numéros de la lettre sont également disponibles à cette même adresse.

--- PUBLICATIONS ---

SOK MEDEDELINGEN #61

Au sommaire de la revue de nos collègues néerlandais un article de T. Breuls intitulé "De vuursteenmijnen van het Jekerdal en het Maasdal in Bassenge en Visé. » (traduction libre :Les mines de silex de la vallée du Geer et de la vallée de la Meuse à Bassenge et Visé (Belgique))

Résumé en Néerlandais:

Vuursteen werd al 6000 jaar geleden gewonnen in de bekende vuursteenmijnen van Rijckholt en Valkenburg. Minder bekend en dus minder aandachttrekkend zijn de recente vuursteenmijnen in het Jekerdal en het Maasdal, net over de grens van Maastricht. Vanaf de jaren '30 tot in de jaren '60 van de vorige eeuw werd aan de zuidflank van het Mergelland vuursteen gedolven in tientallen vuursteenmijnen. Hoewel deze mijnen soms redelijk groot van oppervlakte zijn of waren (sommige zijn helaas verdwenen), hebben ze op onderzoekers en berglopers, zeker in vergelijking met de mergelgrotten, nooit zo'n aantrekkingskracht uitgeoefend.

Het kappen van de vuursteen voor het gebruik in de keramische en porseleinindustrie was dé voornaamste reden om de vuursteen al dan niet ondergronds te winnen. In deze industrie worden maaltrommels gebruikt, die absoluut ijervrij moesten blijven om minuscule verontreiniging in bijvoorbeeld witte porselein te voorkomen. De metalen maaltrommels werden daarvoor aan de binnenkant bekleed met enigszins conisch en speciaal op maat gekapte vuurstenen. Dat kappen gebeurde door de vuursteenkappers, die rondom de vindplaatsen van vuursteen hun werk in de openlucht uitvoerden. Het was een heel aparte techniek en het vergde veel oefening om de stenen met een zogenaamde wideahamer te klieven en te kappen tot de gewenste vorm en maat. Het beroep van vuursteenkapper was enig in Europa en hun unieke product werd wereldwijd verscheept.

De vuursteen werd deels ondergronds ontgonnen in tientallen mijnen in het Jekerdal en het Maasdal. Sommige zijn nog gewoon toegankelijk of zijn in gebruik als bijvoorbeeld champignonkwekerij of opslagplaats. Enkele mijnen zijn echter inmiddels verdwenen door ander gebruik van het bovengrondse landschap en zijn verrassend snel uit het collectieve geheugen verdwenen. Deze inventarisatie beoogt een opsomming te geven van de mijnen, hun ligging en geschiedenis, de wijze waarop gewerkt werd en welke problemen de mijnwerkers tegen kwamen. Ook is er aandacht besteed aan de gevonden relictten, de bijzondere mijnbouwkundige voorzieningen en de ondergrondse fauna.

--- INTERNET ---

PLATEFORME REGIONALE D'INNOVATION MONDE SOUTERRAIN

Créée à l'initiative de la Région Pays de la Loire, la Plateforme Régionale d'Innovation Monde souterrain est portée par l'Abbaye de Fontevraud. Elle rassemble autour de projets collaboratifs plusieurs collectivités territoriales, établissements publics de recherche, universités et entreprises des secteurs du numérique, de l'énergie, de la production agricole, ou du secteur tertiaire et industriel.

L'objectif de cette initiative est la valorisation et le réemploi des de milliers de kilomètres de galeries souterraines qui parcourent le saumurois.

<http://www.monde-souterrain.fr/>

ERDSTALL FORSCHUNG

Le site internet de notre collègue allemand Dieter Ahlborn qui présente les Erdstall et ses recherches sur cessouterrans allemands et autrichiens. Un très beau site mais exclusivement en allemand.

<http://www.erdstallforschung.de>

--- EXPOSITIONS ---

EXPOSITION GROTTES D'HAÏTI, ENTRE IMAGINAIRES ET REALITES

Révélant, pour la première fois, en dehors des frontières d'Haïti, les richesses du patrimoine souterrain du pays, l'exposition propose un regard inédit et original sur le pays, loin des clichés.

Fruit de 5 ans de recherches spéléologiques, cette exposition est aussi l'occasion d'aborder l'histoire et les croyances liées aux grottes en Haïti, tout en mettant en relief, l'intérêt esthétique et la mise en valeur responsable de ces richesses culturelles, naturelles et géologiques.

Du 5 au 21 janvier 2015, Maison du l'UNESCO, 125 avenue de Suffren, Paris 75007, Salles Miro 1 - Metro 6, cambronne, Metro 10, Ségur
entrée gratuite

www.exposition.grottesdhaiti.org

--- DANS LA PRESSE ---

DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE : DES SOUTERRAINS SOUS UN VILLAGE MEDIEVAL A SARAN

Le service de l'archéologie préventive départemental a fait une rare découverte en France et dans la région : des refuges sous un village médiéval.

Ils sortent d'une chatière. Crottés, les bottes collées à la marne blanchie. Les archéologues du service départemental fouillent à proximité de la clinique Oréliance, à Saran, dans des galeries souterraines, sous un village médiéval.

« Si vous êtes claustrophobe, il faut éviter, sourit Justin Hahn. Quand on utilise la pioche, au fond de la galerie, il fait chaud. » Manque d'air. Ils se relaient toutes les demi-heures, et rapportent dans des seaux les sédiments d'un puits mêlés à des céramiques et des os.

« On y entrait par un goulot d'étranglement »

Cinq galeries ont été mises au jour en 2014 dans cette zone d'aménagement concerté des Portes du Loiret, qui devrait voir l'édification d'un hôtel et du centre d'hébergement et d'accueil des jeunes et sportifs de haut niveau - projets non confirmés par Michel Grillon, vice-président du conseil général, présent hier. Exceptionnel, le site archéologique fait écho aux vestiges retrouvés sur la ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux.

« Il faut avoir de l'imagination mais l'on pense que ces souterrains, aux nombreux coudes, servaient de refuge aux villageois et aux principaux biens lors de pillages et de conflits entre seigneurs et contes au XIe-XIIe siècles », estime Amélie Laurent-Dehecq, responsable du site. De 8 à 33 mètres de long, enfouies à une profondeur de 2,50 m à 4,50 m, ces galeries étaient accessibles depuis des maisons, via des chatières, des goulots d'étranglement ou des trappes qui donnaient sur un escalier ou une rampe menant aux entrailles de la terre.

Si la structure supérieure des souterrains, creusée dans la friable marne, s'est effondrée, les parties profondes ont été conservées. Toit et parois apparaissent donc aujourd'hui et dévoilent de petites pièces de 1 à 3 m². Quatre galeries se terminent par un puits d'aération et d'extraction de matériaux. Complexe, étayé, nécessitant une pompe à eau pour évacuer la pluie, le dernier souterrain sera fouillé jusqu'à mi-novembre. Trois galeries ont déjà été rebouchées. Les deux autres le seront aussi. Car le site est trop dangereux pour être visité par le grand public.

Anne-Marie Coursimault

anne-marie.coursimault@centrefrance.com

Voir également la vidéo sur: http://www.larep.fr/loiret/actualite/2014/10/17/decouverte-archeologique-des-souterrains-sous-un-village-medieval-a-saran_11186270.html

PLONGEZ-VOUS DANS LES SECRETS DU BERRY

22/11/2014

Les carrières de Bourges, le trésor de la cathédrale, le centre de transmission de la marine nationale à Rosnay (Indre)... Autant de lieux fermés au public qui sont à découvrir dans *Le Berry secret*.

Qui n'a pas rêvé de savoir à quoi ressemblent les « souterrains » de Bourges ? Comment se présente le trésor de la cathédrale ? Qu'est-ce qui se cache derrière les portes des hôtels particuliers de Bourges ? Autant de questions auxquelles *Le Berry secret* répond. Soixante-cinq secrets sont dévoilés dans les 148 pages du hors-série richement illustré, qui sort aujourd'hui chez les marchands de journaux du Cher et de l'Indre, et [dans la boutique en ligne Centre-France](#).

Des lieux habituellement fermés au public

L'objectif est en effet de faire découvrir aux Berrichons et aux touristes des lieux habituellement fermés au public, ou des objets que l'on n'observe pas forcément du premier coup d'œil. En effet, beaucoup de Berruyers ne savent pas que le cimetière des Capucins est un « petit Père-Lachaise » ; que le village d'Asnières a dû changer l'emplacement de son cimetière, en raison de la glaise et des animaux intrusifs. Les lecteurs découvriront aussi l'histoire de la chapelle Notre-Dame de la Route, bâtie à deux pas de l'A20, dans l'Indre. *Le Berry secret* conduit par ailleurs les Berrichons à une promenade dans [la nature secrète](#), grâce à un portfolio. Les images ont été réalisées dans le parc naturel régional de Brenne par notre photographe Stéphanie Para.

Si l'ouvrage sort en version papier, [il se prolonge sur Internet](#). De nombreux articles sont déclinés sur la toile grâce à un flashcode. Il suffit de scanner le carré noir en fin d'article

avec son téléphone portable, et une vidéo s'ouvre. Par exemple, [le plafond de l'hôtel Lallemand](#), qui comprend des symboles alchimistes, apparaît de façon plus vivante. Précisons enfin que [la préface du Berry secret](#) a été rédigée par l'académicien Jean-Christophe Rufin : « Ceux qui ne connaissaient pas notre région trouveront dans ces pages autant de raisons de vouloir la découvrir, écrit-il. Et ceux qui croyaient la connaître auront la surprise d'apprendre des choses qu'ils ignoraient encore. Car les secrets du Berry ne s'épuisent jamais tout à fait. »

Benoît Morin

Pratique. *Berry secret*, hors-série du *Berry républicain*. En vente chez les marchands de journaux du Cher et de l'Indre (148 pages, 7,50 euros).

Dossier web. [Retrouvez tous les contenus vidéos et photos supplémentaires dans ce dossier spécial, sur \[www.leberry.fr\]\(http://www.leberry.fr\).](#)

LES PLUIES DILUVIENNES SUR GAZA SONT SUSCEPTIBLES D'AVOIR NOYÉ LES TUNNELS.

Jewish Business News | Traduction Europe Israël
dimanche 30 novembre 2014

L'agence de l'ONU pour les réfugiés de Palestine, l'UNRWA, a déclaré jeudi soir l'état d'urgence dans la ville de Gaza noyée sous des pluies massives qui ont anéanti toute vie normale dans la ville, a rapporté l'agence Ma'an. Cela pourrait également signifier des dommages pour les centaines de tunnels souterrains qui sont encore creusés méticuleusement par le Hamas, en préparation de la prochaine guerre.

Jeudi a été la quatrième journée consécutive de pluies exceptionnellement abondantes dans la région, qui a provoqué une chute des températures à travers la région côtière.

Au début du mois de Novembre, l'armée égyptienne a lancé un programme de destruction des centaines de tunnels nouvellement découverts allant de Gaza au Sinaï, et utilisés par les djihadistes de Gaza pour attaquer les forces de sécurité égyptiennes. En seulement quelques jours, les égyptiens ont évincé 10 000 résidents d'environ 800 maisons le long de la frontière sud de la bande, pour ériger une zone tampon de 10 km où quiconque s'aventurerait serait abattu sans avertissement.

Contrairement à Israël, les égyptiens peuvent prendre des mesures décisives contre le terrorisme, sans craindre de se prendre une claque internationale.

Depuis qu'Israël a évacué militaires et civils de Gaza, en 2005, ni l'OLP ni les gouvernements du Hamas qui ont suivi, n'ont investi le moindre sou dans la modernisation des réseaux d'égouts et des routes, et ainsi chaque saison avec les pluies, Gaza se noie sous des lacs d'eau et de déchets humains. La tempête majeure qui a été une bénédiction pour Israël la semaine dernière a rempli les rues de la ville de Gaza une fois de plus d'eau et d'eaux usées, causant davantage de misère pour les plus de 100 000 Palestiniens sans abri, dont environ 30 000 dans des abris d'urgence.

L'UNRWA a annoncé que 63 écoles à travers la ville de Gaza et 43 écoles à travers le nord de la bande de Gaza ont été fermées jeudi en raison des inondations.

Des centaines de résidents du quartier de Sheikh Radwan à Gaza avaient également été évacués en raison de la montée suite à la tempête d'un «lagon» qui avait inondé de nombreuses maisons dans la région.

« Les inondations exacerbent la situation humanitaire déjà désastreuse à Gaza causée par le blocus et la destruction sans précédent de la dernière offensive israélienne, » a posté l'agence de l'ONU sur sa page Facebook.

De retour en 2013, les forces égyptiennes ont inondé les tunnels sous la frontière avec la bande de Gaza dans l'idée de les fermer définitivement. Un journaliste de Reuters a vu un tunnel se remplir soudainement d'eau, provoquant la fuite des travailleurs courant se mettre à l'abri. Des gens de la région ont dit que deux autres tunnels ont également été inondés, tandis que les égyptiens délibérément envoyaient de l'eau à l'intérieur.

« Les égyptiens ont noyé les tunnels, » a dit à Reuters, Abu Ghassan, qui a supervisé le travail de 30 hommes dans un tunnel, à 250 mètres de la frontière. Et un responsable de la sécurité égyptienne dans le Sinaï a déclaré à Reuters: « Nous utilisons l'eau pour fermer les tunnels en augmentant le niveau d'eau de l'un des puits. »

Mais quand il pleut beaucoup, comme ce fut le cas cette semaine, Gaza est sujette à de graves inondations, entraînant le déplacement de milliers de personnes. Les inondations sont aggravées par un manque chronique de carburant qui limite la quantité d'eau pouvant être pompée hors des zones touchées par les inondations.

Ce qui signifie que l'effet obtenu par les égyptiens avec le détournement de l'eau des puits vers les tunnels l'est maintenant par des forces naturelles.

Les tunnels vers Israël, ont été construits grâce à l'expertise des familles de Rafah qui se sont spécialisées dans des creusements de tunnels vers l'Egypte pour faire du commerce et de la contrebande, et ont été décrits par l'ancien Premier ministre du Hamas Ismail Haniya comme représentants d'une «nouvelle stratégie pour affronter l'occupation et le conflit avec l'ennemi en sous-sol et au-dessus du sol».

L'armée israélienne estime que le Hamas a dépensé près de 90 millions \$, et a versé 600 000 tonnes de béton, dans la construction de trois douzaines de tunnels. Le coût de construction de certains de ces tunnels est estimé à \$ 3 millions.

Mais vont-ils supporter des inondations perpétuelles provoquées par les pluies et les eaux usées?

Les tunnels sont creusés à une profondeur de 18 à 25 mètres sous terre, généralement dans un sol sableux exigeant que le toit soit soutenu par un niveau plus durable d'argile. Le sable est si surnois, que les tunnels doivent aussi être renforcés par des panneaux de béton, qui sont fabriqués dans des ateliers à proximité de chaque tunnel, en utilisant du ciment importé par l'UNRWA pour la construction des maisons.

Ainsi, alors que les tunnels eux-mêmes peuvent être assez durables, le sable autour d'eux est susceptible de s'éroder lors d'une sévère inondation. Ce peut être l'occasion pour l'armée israélienne de faire de courtes incursions, comme elle le fait depuis la fin de la guerre, afin d'extirper les tunnels un à un au fur et à mesure qu'ils sont découverts.

Jewish Business News – 29 novembre 2014 – Tibbi Singer

Traduction Europe Israël

© Copyright Europe Israël

<http://www.europe-israel.org/2014/11/les-pluies-diluviennes-sur-gaza-sont-susceptibles-davoir-noye-les-tunnels/>